19e ANNÉE, N° 965 PARAIT LE SAMEDI 11 JUILLET 1903

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0.20
Commerciales (la ligne)..... 0.15
Réclames (la ligne)..... 0.30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

La Clôture

Pour leur repos, mais surtout pour le nôtre, députés et sénateurs sont partis. Ils vont, selon la formule consacrée, se retremper dans le sein du suffrage universel. Vont-ils y chercher des inspirations pour ce qu'ils devront faire à la rentrée, en même temps qu'une approbation de leur conduite antérieure ?

Le parlementarisme, tel qu'il existe en France, ne représente rien, ou quasi rien, de réel. La nation, dans le sens large et sincère de ce mot, n'est pas réellement représentée par ses élus, qui ne sont effectivement que ceux d'une minorité, si l'on ajoute le chiffre des abstentions à celui recueilli par les adversaires des candidats choisis, et, si l'on défalque, des voix obtenues par ces derniers, le nombre des agents et fonctionnaires du gouvernement. Puis croit-on que même ces députés, élus sur un programme souvent touffu, compliqué en même temps que vague, représenteront, d'une manière bien adéquate, les opinions, la volonté de leurs électeurs, de la nation ?

Hélas ! non, trois fois non Le suffrage est, et ne peut-être qu'un à peu près, qu'une duperie. Il est l'emblême destructif de toute hiérarchie sociale, puisque le nombre est substitué à l'intelligence. Il ne pourrait devenir une vérité, que si les hommes, que l'on suppose égaux en droits, l'étaient en intelligence, en mérites. C'est un instrument de nivellement. Il est rare qu'il mette en évidence des supériorités. Au contraire, il les écrase, les réduit, comme le rouleau cylindrique, qui, sur les routes, écrase les cailloux destinés à leur entretien, et les met tous au même niveau. Comme on l'a dit, ses choix se portent plutôt en bas ; il n'y a pas de ces « *elationes cordis* » de ces élévations du cœur qui vont chercher, au dessous de soi, un être réellement supérieur. A la longue il démoralise une race et fait descendre le pouvoir en des mains qelconques.

Soi-disant instrument de la démocratie, il tend cependant, et il arrive fatalement, à créer des autocraties, des oligarchies d'ordre inférieur, mais capables de restaurer à leur profit les privilèges des anciennes castes. Il en a créé une nouvelle : celle du politicien. D'abord humble et rampant quand il mandie des suffrages, puis se montrant arrogant, autoritaire et tyranique quand il est élu.

Il a fait que la politique est devenue un métier, qui, souvent, paraît plutôt méprisable, une carrière où se réfugient ceux qui sont trop incapables ou trop paresseux pour se créer une situation dans les autres carrières ouvertes à l'activité des citoyens. Le politicien, fruit du suffrage universel, est aujourd'hui un dangereux parasite social. Il pullule, et, comme un dangereux microbe, il a troublé la mentalité du pays.

Il serait puéril de croire que, revenus en vacances dans leurs circonscriptions, nos députés se renseignent auprès de leurs électeurs. Quelques-uns, les honnêtes, le font, un peu. Les autres, en fait d'électeurs, ne voient que les membres de leurs comités, quelques sous-politiciens sans valeur, orateurs d'estaminets, individualités sans mandat, comme on disait autrefois.

En réalité, la France intelligente, la France honnête et laborieuse, la véritable France qui aime la liberte, qui soupire après la paix sociale, n'est pas réellement représentée, et dès lors, on comprend que ce soit plutôt avec un soupir de satisfaction, un « ouf ! » de délivrance qu'elle voit députés et sénateurs, la débarrasser du tapage, si vide et si inopérant, de leurs séances.

E. BERTAULD.

LE SUFFRAGE UNIVERSEL

La distribution parlementaire des derniers jours comprenait trois propositions, dont le principal auteur et signataire est M. Louis Martin, et ayant pour objet de modifier le régime électoral français.

L'une a pour but d'autoriser les électeurs absents de leur commune à voter sous la forme d'un bulletin de vote qui serait adressé sous pli cacheté au président de la section où ils auraient été admis à voter.

L'autre vise un objet déjà poursuivi par d'autres : la représentation proportionnelle. Dans le système préconisé par M. Louis Martin, seraient élus, en dehors des candidats ayant obtenu la majorité légale telle qu'elle existe aujourd'hui, ceux qui auraient réuni au moins 20.000 suffrages « dans l'ensemble du pays », — le tout après abolition de la loi sur les candidatures multiples.

Le but du troisième, ou si l'on veut, son résultat, serait de diminuer le nombre des « représentants de la nation ».

Les députés seraient élus à raison de 1 par 100,000 habitants, ou de fraction dépassant 20,000 habitants.

L'auteur a établi lui-même la subdivision de la France et des colonies sur ces bases, et arrive à ne plus trouver que 436 circonscriptions rentrant dans les conditions de son projet, donc 436 députés.

Les raisons invoquées par M. Louis Martin pour critiquer le scrutin uninominal, surtout lorsqu'il a pour base territoriale l'arrondissement, sont trop connues, ont été mises en lumière trop de fois pour que nous y insistions.

L'auteur lui-même a été bref comme il convient quand on ne fait que reprendre des propositions déjà soumises à l'examen du parlement, et c'est le cas ici, puisque la 5e et la 7e législatures ont été saisies de projets analogues, devenus caducs après leur sommeil dans les cartons.

Si nous signalons les propositions Louis Martin, c'est que nous estimons comme un bien-

---

9

L'ÉCUYÈRE

PAR

G. DELARUE

IV

Le meurtre

Le comte paraissait assez indifférent à ce qui se passait autour de lui.

Le spectacle, d'ailleurs, était nouveau pour lui.

D'ordinaire, il n'entrait au cirque que vers neuf heures, quelques instants avant l'apparition de la belle écuyère.

Cependant les « numéros » succédaient aux « numéros ».

Enfin, une certaine valse de Strauss, attaquée par l'orchestre, eut le pouvoir de tirer le comte de sa torpeur.

Cette valse indiquait la prochaine entrée de Rosa.

Le comte se leva et se dirigea vers les écuries.

La belle écuyère attendait le moment de mettre pied à l'étrier pour faire son entrée dans le cirque.

Dès qu'elle aperçut le comte :

— Bonjour, vous ! s'écria-t-elle négligement, comme pensant à autre chose sans doute à son tour à son exercice, au danger qu'elle bravait héroïquement chaque soir.

Le comte n'eut pas le temps de lui répondre, car presque au même moment un homme s'était trouvé en sa présence.

Cet homme n'était autre que Jehan.

Le comte tressaillit.

Puis devenant blême de colère, il s'adressa au lieutenant :

— Vous ici ! Encore toujours !

Jehan en souriant répondit :

— Eh quoi cher ! Je t'avais promis de rester chez moi ce soir.

Mais que veux-tu ? L'habitude..

J'espère que tu a oublié mon petit sermon de tout à l'heure.

Et il tendait la main à Alexandre. — Misérable ! hurla le comte.

Il ose me narguer !...

Et soudain un coup de feu retentit.

Jehan chancela un moment puis s'affaissa sur lui-même. ruisselant de sang.

Il venait de recevoir en plein front une balle de revolvér.

Alors se produisit un brouhaha indescriptible.

Tous accoururent, les uns pour désarmer le meurtrier, toujours menaçant; les autres pour secourir la victime qui avait perdu connaissance.

Impassible, non loin de là, Rosa attendait qu'on lui fit signe de paraitre dans l'arène...

Mais, tout à coup, l'orchestre s'était arrêté.

Le public, maintenant, envahissait la piste et les écuries...

La représentation était interrompue.

Chacun voulait savoir ce qui venait de se passer.

Et bientôt on apprit la vérité. Le jeune lieutenant Jehan de Lionville avait été tué par le comte Alexandre de Stichelberg.

Ce dernier avait été aussitôt mis en état d'arrestation.

V

Alice de Bernsdorf

Abandonnons pour moment les héros du triste drame que nous venons de raconter et introduisons le lecteur dans le froid et féodal château de la jeune comtesse Alice de Bernsdorf, un des plus riches domaines de la campagne de Schœnbrunn, près de Vienne.

G. DELARUE

(*A Suivre.*)

© VILLE DE SISTERON

fait la réduction du nombre des députés.

L'auteur écrit : « Cette réduction est demandée de bien des côtés, et, à notre sens, est désirable. Dans une assemblée composée de près de 600 personnes, la responsabilité des délibérations est rendue très faible ; il importerait, au contraire, qu'elle fût aussi forte que possible et pesât plus réellement sur un moins grand nombre de mandataires. »

On ne saurait mieux préciser le mal dont nous souffrons, non seulement de par le système électoral en vigueur, mais dans toutes les parties de notre organisme national.

La responsabilité à tous les degrés du pouvoir exécutif ou législatif est tellement divisée, éparpillée, qu'elle est nulle et échappe à toute sanction. Et voilà pourquoi nous tombons petit à petit sous la coupe d'une « tyrannie à mille têtes » d'autant plus arrogante qu'elle est irresponsable.

G. P.

VARIÉTÉS

Mon Aveugle

I

Après le couchant, dans le crépuscule humide de la cité, j'étais accoudé à ma fenêtre ; des bruits s'assourdissaient dans la profondeur des rues et le silence nocturne descendait lentement...

— Et j'entendis une plainte vague, un chant de violon et je vis déboucher du carrefour deux êtres humains : un homme et un enfant. Lui, c'était le mendiant qu'on se montrait du doigt, l'aveugle sale et repoussant, l'individu qui avait le courage de laisser sa pauvre enfant courir les rues, mendiant pour son père les rebuts des tables ouvrières. Elle, c'était, au contraire, la martyre, celle dont on dit : « pauvre ange ! Elle est si jolie, si belle ! » — C'est tout ! —

— Et les pas hésitants de l'aveugle se perdent, dans le bruit harmonieux et triste de l'instrument et tous deux passent, accompagnés, l'un de la haine, l'autre de l'indifférence de la foule...

* * *

Je suis allé près de l'aveugle : ma main a glissé dans sa main une pieuse aumône : celle que l'on voudrait immense comme sa pitié, celle du cœur !

Je me suis incliné sur ce déshérité de l'existence, j'ai interrogé cette âme appesantie par la calamité. Les yeux éteints ont eu encore des larmes, le père a pleuré sur lui, sur son enfant...

II

Le vagabond n'a pas de gîte où reposer ses membres. Quand il essaie de dormir, la nuit, très tard, si le sommeil l'assomme, au coin de quelque place, sur le seuil d'une maison, sa jeune enfant de 10 ans est obligée de s'éloigner un peu de lui. C'est alors que le malheureux essaie d'oublier, de rêver.

Les rêves sont tristes.

Quand la société a fondée ses institutions premières, elle à d'abord inventè la *Charité*. Quand, aujourd'hui, l'on parle devant d'autres hommes, les mots les plus retentissants, les mieux articulés sont de : solidarité, mutualité, philantropie.

Et de pauvres gens, jetés par le malheur hors de la société, n'ont pas le droit de se réclamer de ces paroles : cela n'est pas leur affaire. à eux incapables ! Elle sont dites par un homme plein de jeunesse et de force devant des hommes à qui la vie verse ses fécondes coupes. Quant aux autres, qu'ils aillent travailler !

Voici ce que l'aveugle rêvait dans ses songes d'autrefois —Aujourd'hui, il a voulu revenir dans le seins même de l'humanité—Et l'atrocité de la chose lui a paru plus grande, puisque plus grande est la communion des idées.

Et encore, que de fois, pendant son sommeil, lui a-t-on ravi son enfant parce que *la Loi défend de coucher dehors !* Que de fois s'est-il, éveillé seul, l'aveugle à qui son enfant reste unique jusqu'à ce que, le jour venu, on l'ait relachée, elle a du coucher au poste de police, à côté d'ingnobles individus elle, l'ange virginal dont l'âme s'ouvre à peine à la vie.

La seule joie qu'il lui a été donné de goûter, la seule affection dont son cœur a été vivifié, on la lui vient d'arracher.

Car souvent, le soir, quand les angelus se répondent dans la cité, des femmes, en habit de bure, graves et douces, venaient les recueillir, les faire manger et leur préparer elles-mêmes un bon lit pour la nuit.

Et un soir qu'il les attendait, mêlant les pleurs de sa lyre à la tristesse qui tombait du ciel, des agents de l'autorité, le prirent brusquement, l'emmenèrent avec eux. — « Plus de religieuses, aujourd'hui pour vous mener chez-elles et vous monter le coup contre la République ; c'est nous, ce soir qui allons vous faire coucher au bloc. »

Il ne compris pas tout d'abord. Depuis il a compris... Son enfant, sa petite fille, ils l'ont rudoyée, ils l'ont caressée,. Elle a pleuré sur le cœur de son pére qui n'a pas le droit de parler.

C'est un mendiant, un vagabond !

III

Nous, nous ne voulons pas laisser toucher à ton enfant ! Nous ne permettrons pas qu'on te chasse, après qu'on a chassé de la société les seuls cœurs qui t'ont aimé et consolé !

Nous demanderons a ces gens à qui l'avenir de tous est confié, ce qu'ils ont fait de la dernière charité, du dernier baiser de paix posé sur tes yeux éteints à jamais.

Aveugle harmonieux qui chantes sur la lyre les longues douleurs du jour que tu ne dois plus voir, nous serons encore là pour t'aimer, nous qui pleurons ceux qui t'aimaient.

Pardonne, pardonne à ceux qui te font souffrir. Et je te jure, père infortuné, que l'amour et la justice se léveront, triomphants, et le glaive à la main, pour demander raison des haines infamantes, des opprobres qu'on jette à tout ce qui est grave et pur.

Albert PAYAND.

LE LIVRET-GUIDE DU SYNDICAT DE PROVENCE

Le Syndicat d'Initiative de Provence vient de publier son premier Livret-Guide illustré. C'est presqu'un tour de force que d'avoir pu si rapidement produire une œuvre aussi attrayante et aussi parfaitement approprriée au but de vulgarisatton auquel elle est destinée. Ce volume, dont la couverture reproduit dans son intégralité de coloris la belle affiches de Dellepiane, décrit les cites et monuments les plus remarquables des quatre départements de Provence : Bonches-du-Rhône, Var, Vaucluse et Basses-Alpes, et les fixe en d'artistiques photogravures dues aux principaux maîtres de l'objectif dans notre région.

La Maison Moullot a édité le Livret-Guide du Syndicat d'Initiative avec un luxe et un souci d'art qui placent cette coquette brochure bien au-dessus de la plupart des publicattons similaires. Des cartes, plans, renseignements pratiques, la feront rechercher par tous les voyageurs qui, des points les plus divers du globe, se dirigent sur Marseille. Tirée à 50.000 exemplaires et distribuée gratuitemant par les soins de nos grandes Compagnies de navigation et de chemin de fer, des Syndicats d'Initiative, Agences de voyage, etc.,, elle va chanter partout à l'étranger les beautés de notre pittoresque et poétique Provence et nul doute que dès la saison prochaine elle ne décide à s'y arrêter nombre de ceux qui ne faisaient jusqu'ici que la traverser hâtivement, ignorants de ses multiples attraits.

CHRONIQUE LOCALE ET REGIONALE

SISTERON

Association amicale des anciens élèves du collège de Sisteron — Le bureau de l'association s'est réuni mercredi dernier dans une des salles du Collège sous la présidence de M. Thélène consul général de France, président de l'association.

En ouvrant la séance, M. le président souhaite la bienvenue à M. Reboud, le nouveau Principal du collège, qui nous et venu précédé d'une réputation d'homme intègre et serviable en même temps que d'un savant, et qui depuis son arrivée, a su s'attirer déjà les sympathies de tous ceux qui l'ont approché.

Il souhaite que sous sa direction le collège continue a recevoir l'impulsion que lui a déjà donnée son prédecesseur et lui promet dans ce but le concours dévoué de l'association.

M. le Principal, en termes émus, remercie de leur bienvenue MM. le président et les membres du bureau de l'association son plus vif désir, est la prospérité du collège, tous ses efforts tendront à en faire un des meilleurs établissements recondaires de la région.

Il est heureux du bienveillant et précieux concours de l'association qu'il remercie, et il promet en retour de l'aider de son mieux dans la belle œuvre de solidarité et de mutualité à laquelle elle travaille,

M. Latil le sympathique trésorier donne ensuite lécture de la situation financière et dit que les côtisations de 1903 seront perçues pendant le mois d'août prochain a l'unanimité, il est accordé 3 beaux volumes pour la prochaine distribution des prix au collège.

Au nom de l'administration le principal remercie le bureau de sa générosité.

Le Bureau décide ensuite que la date et le programme de la prochaine assemblée générale seront fixés dans une réunion ultérieure et que tous les membres de l'association en seront avisés individuellement.

Fête Nationale. — Lundi 13 juillet à 9 h. du soir, brillante retraite aux flambeaux par les "Touristes des Alpes".

A 9 h. 1|2 aux aires St-Jaume Bal public à grand orchestre ; Mardi 14 juillet à 6 h. du matin salves d'artillerie, à 10 h. aux aires St-Jaume jeux divers ; à 3 h. du soir cours de l'hospice brillant concert par les "Touristes des Alpes" ; à 9 h. brillant feux d'artifice, à 10 heures place de la Mairie bal public à grand orchestre, illuminations générales.

P.-L.-M

Voyages circulaire à itinéraires fixes. — La Compagnie délivre, toute l'année, dans les principales gares situées sur les itinéraires, des billets de voyages circulaires à itinéraires fixes extrêmement variés, permettant de visiter à des prix tres réduits, en première, en 2e, ou en 3e classe, les parties les plus intéressante de la Françe, notamment, l'Auvergne, la Savoie, le Dauphiné, la Tarentaise; la Maurienne, la Provençe, les Pyrénées ; ainsi que l'Italie, la Suisse et l'Espagne.

Arrêts facultatifs à toute les gares de l'itinéraire.

La nomenclature de tous ces voyages, avec les prix et conditions, figure dans le livret-guide horaire P.L.M, vendu au prix de 0fr.50 dans toutes les gares du réseau.

* * *

Fête du 14 Juillet

A l'occasion de la fête Nationale du 14 juillet la Compagnie P.-L.-M mettra en marche des trains spéciaux, à prix réduits, sur Paris.

Des affiches et avis ultérieurs feront connaitre au public les conditions d'horaire et de prix de chacun des trains spéciaux.

AVIS

Le Service de Barcellonnette à Allos qui avait été annoncé pour le 1er Juin n'ayant pu se faire à cause du mauvais temps, l'inauguration aura lieu le 1er Juillet au matin.

Départ de Barcelonnette : les jours impairs à 6 h. du matin, hotel Castel.

Retour d'Allos : les jours pairs à 6 h. du matin, hotel Pascal.

ÉTAT-CIVIL

du 4 au 10 Juillet 1903

NAISSANCES

Rolland Justin, Antoine, Elie.

Chabrier Augustine, Paule, Juliette.

MARIAGES

Néant

DÉCÉS

Lieutier Baptistine, Charlotte 6 mois.

Collombon Marie, Désirée. épouse Pleindoux 57 ans.

Changement de domicile. — **M. PERRIN** négociant en peaux et chiffons, actuellement maison Eloi aux 4 coins, à l'honneur d'informer sa clientèle que son magasin est transféré *rue Saunerie, Maison Collomb ébéniste à côté du Syndicat.*

M. Rulland prévient MM les cafetiers qu'il est l'entrepositaire de la **brasserie de la Méditerannée VELTEN.**

On demande un apprenti à l'imprimerie du Journal.

A CÉDER pour cause de santé le **Café du Centre** Place de la Fontaine, **Laragne** (H. A.) Très bien achalandé, très bien situé, ayant bonne clientèle.

S'adresser à *M. Joseph ROMAN, directeur.*

Etude de Me Ch. TARTANSON

AVOCAT-AVOUÉ

à DIGNE, (Bassés-Alpes)

A VENDRE

par Voie de Licitation

Au palais de justice à Digne. à l'audience du tribunal civil de première instance de Digne.

Le mardi VINGT-HUIT juillet 1903, à 2 heures après-midi

UN GRAND DOMAINE

sis à Thoard, appelé Valescriche

Contenance : 212 hectares 82 centiares.

Revenu cadastral : 485 fr. 50.

Revenu suivant bail authentique : 950 fr.

Les capitaux morts et vifs attachés à l'exploitation sont compris dans la vente.

Mise à prix : **Huit mille francs** ci. . . . . **8000 fr.**

Pour tous renseignements, s'adresser à Me TARTANSON, avoué poursuivant ou à Mes AUGIER et BOUQUIER, avoués colicitants.

Digne, le 8 Juillet 1903.

Ch. TARTANSON.

© VILLE DE SISTERON

Etude de Me Gaston BEINET
Avocat-Avoué
à SISTERON, (Basses-Alpes)

VENTE
D'IMMEUBLES
dépendant de Succession Bénéficiaire

Il sera procédé le mercredi VINGT-NEUF juillet 1903, par devant M. Girard, juge-commis, à l'audience des criées du tribunal civil de Sisteron, au palais de justice à Sisteron, à 9 heures du matin, à la vente des immeubles ci-après désignés, situés sur le territoire de la commune de Mison, arrondissement de Sisteron, (B.-A.)

PREMIER LOT

TERRE labourable, au quartier de Romeyère, portée au cadastre sous le n° 593, section E du plan, d'une contenance d'environ 53 ares, confrontant dans son ensemble : Francou Auguste, Francou Pierre, Alphonse Giraud.

Mise à prix : Cent francs,
ci. . . . . 100 fr.

DEUXIEME LOT

PRAIRIE, labour et vague au quartier de la Roche, porté au cadastre sous les nos 195, 196, 197, 214, 220 p., section E, d'une contenance de 56 ares, 10 centiares environ, confrontant dans son ensemble : Bardonnenche, ancien maire, Pleindoux Lucien, Silvain et Garcin Joseph.

Mise à prix : Cent francs,
ci. . . . . 100 fr.

TROISIÈME LOT

TERRE labourable, au quartier dit Béal de Roman, confrontant dans son ensemble : le chemin vicinal, Garcin Amable, Doze, cafetier, et le chemin au nord.

Mise à prix : Cinq francs,
ci. . . . . 5 fr.

QUATRIÈME LOT

TERRE, au quartier de Gardette, confrontant dans son ensemble : Pleindoux Louis, Giraud Alphonse, au midi chemin.

Mise à prix : Cinq francs,
ci. . . . . 5 fr.

Ces immeubles dépendent : les 1er et 2e lots de la succession bénéficiaire de la dame Alphonsine ARNAUD, veuve Peyrel Auguste, Edouard, en son vivant propriétaire à Mison ; les 3e et 4e lots de la succession du dit Auguste Edouard PEYREL.

La vente en est poursuivie à la requête de 1° le sieur Désiré Peyrel, boulanger demeurant et domicilié à Mison; 2° le sieur Adrien Peyrel, boulanger demeurant et domicilié à Gap ; 3° la dame Philomène Peyrel, épouse assistée et autorisée du sieur François Laurent, propriétaire à Orpierre (Hautes-Alpes), ayant tous pour avoué Me Beïnet.

En vertu d'un jugement rendu sur requête par le tribunal civil de première instance de Sisteron, le 10 juin 1903.

Aux clauses et conditions du cahier des charges, déposé au greffe du tribunal de Sisteron.

Sisteron, le 11 juillet 1903.

L'avoué poursuivant la vente :
G. BEINET.

Dûment enregistré.

Pour tous renseignements s'adresser à Me Gaston Beïnet, avoué.

BIBLIOGRAPHIE

Collection E BERNARD

Viennent de paraître dans la petite collection illustrée à 0,60 de E. BERNARD, le n° 19 *L'homme Vierge*, de AZÉMAR, le n° 20 : les *Marchands de Chair Humaine* de P. MANIN.

Le 2e volume de *l'Homme Vierge* complète et finit le poignant roman de Gaston AZÉMAR Victor Noël, l'homme vierge, le beau chemineau est admiré par les femmes en mal d'amour aux-quelles il ne peut se décider à faire entendre la chanson des faux aveux, puisqu'il aime la Claudine, une belle fille de dix-huit printemps, Mais fille du fermier, elle ne peut epouser le chemineau ; lorsque celui-ci vois qu elle va lui échapper irrévocablement puis que le lendemain elle doit se marier à Denis, l'homme imposé par son père, la nature à une subite révolte et dans un transport d'amour fou, il étrangle Claudine. Puis désespéré et respectant encore dans la mort celle qu'il à si profondément aimée, il demande à l'eau profonde de bercer son dernier sommeil.

Le roman des *Marchands de Chair humaine* de Prospert MANIN sort de la banalité ordinaire, car il nous montre l'une des plaies les plus hideuses de notre Société : la traite des blanches. Comme le dit l'auteur au début de son livre : » Ce récit donné sous forme de roman est basé sur des faits vrais ». La Chronique scandaleuse, les arrestations fréquentes les récits des victimes ont fourni à P. MANIN les principales scènes de ce roman destiné à mettre en garde celles que la misère expose à devenir la proie de ces hideux exploiteurs de chair humaine.

Ces deux nouveaux volumes artistement illustrés, auront le succès des précédents, nous n'en doutons pas.

En vente chez les principaux libraires, aux bibliothèques des gares et chez E. BERNARD éditeur, 29, quai des Grand-Augustins, Paris.

LECTURES POUR TOUS

Quelle revue lire, après les travaux de la journée, ou pendant les heures de loisirs, à la campagne ? Répondant à ce désir de tout savoir qui est la caractéristique de notre époque, les **Lectures pour Tous** que publie la Librairie Hachette et Cie, sont aussi attrayantes par la variété de leur articles, de leurs romans et nouvelles, que par la perfection de leurs illustrations, qui font de chaque que numéro un vivant cinématographe où défilent tous les pays et tous les temps.

Voici le sommaire du n° de **Juillet** des **Lectures pour Tous** :

Au Pays de la Vendetta. — Le plus grand Cataclysme moderne. — Le Livre d'or de la bravoure féminine. — Le Puits qui pleure, nouvelle. — *La Vie d'autrefois peinte par les enseignes — Les Protégés de Mlle de Landrellec* roman. — *Monstres de guerre et Portefait géants. — Idées excentriques et inventeurs burlesques. — La Santé de Paris. — Des Enfants qui ne sont pas gênants. — Une Robe en verre.*

Abonnements — Un an : Paris, 6 fr. Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. ; — Le N°, 50 centimes.

La Vie Heureuse

Les splendeurs d'un mariage princier; les fêtes du château d'Arc-en-Barrois, à l'occasion du mariage de la pupille de Mgr duc de Penthièvre ; les péripéties extraordinaires d'une femme qui a traversé les chutes du Niagara enfermée dans un tonneau ; les joies et les peines d'une grande ambassadrice ; des notes d'un extrême intérêt sur Marcelle Tinayre, cette jeune femme qui est déjà un de nos grands romanciers ; les scènes les plus curieuses de la vie de famille dans le palais d'un Maradja en cette Inde féerique comme un conte des Milles et une nuits ; les élégances et l'adresse sportive des membres du club de golf à Versailles ; les avantages nouveaux, le dévouement, la dignité des femmes gardes-malades ; enfin, comme la gourmandise a ses droits, les façons les plus exquise de servir les fraise : tels sont, pour faire un choix, quelques uns des plus attrayants, des plus littéraires, des plus passionnants articles du numéro de Juin de la *Vie Heureuse* qui en fait la plus complète des Revues féminines illustrées.

Abonnement : Un an. France 7 fr. Étranger, 7 fr. — Le N°, 50 centimes.

BONNE OCCASION
Vitrage et portes vitrées
A VENDRE
S'adresser au bureau du journal.

SAVON DU CONGO BLANCHEUR DU TEINT.

SAVON du CONGO Hors concours 1900 Produits hygiéniques

A LOUER de SUITE
PLACE de la MAIRIE
Rez-de-chaussée et 2me étage
Sadresser à Mme Vve Bissac

A VENDRE
Quadri Peugeot et accessoires, 2 places, 2 vitesses, circulation eau, marche parfaite. **Prix modéré.**
S'adresser au bureau du journal.

Importante Maison de Commerce
demande Représentant, commission et appointements. Affaire sérieuse.
S'adresser pour renseignements au bureau du journal.

VINS EN GROS
Garants naturels et de Raisins frais
des côteaux de la Tour d'Aigues et de Bonnieux

Vin vieux 1901 . . . **32** fr. l'hecto. nu
Vin récolte 1902 . . **28** fr. —
On livre à domicile
S'adresser à *M. FIGUIÈRE charron route de Noyers, SISTERON.*

A CÉDER
pour cause de maladie
SALON DE COIFFURE
très bien situé
S'adresser au bureau du Journal

ESCOMPTE & RECOUVREMENTS
PAIEMENT de COUPONS français et étrangers
Vente et achats de titres au comptant
OPERATIONS DE BOURSE
à terme, ou à prime
Avances sur titres et coupons
OUVERTURE de COMPTES-COURANT
Renseignements financiers
Louis MASSOT
PLACE DE LA MAIRIE, **SISTERON**

BULLETIN FINANCIER

Notre place est animée de meilleures dispositions, comme il convient à la suite de la résurrection de notre rente. Mais il serait puéril de soutenir que l'activité est revenue et même que la tenue des cours et ce qu'elle devrait être, même à cette époque de l'année.

Le Perpétuel s'est relevé à 95.75 et est mieux et plus suivi par le comptant.

La Société Générale est toujours à 624 soutenue par des échanges plus suivis que jadis.

Suez reste autour de 3863. Les actions de nos chemins profitent non seulement de la répercussion de la hausse de la rente, mais d'une amélioration à elles propre, et leurs obligations voient des transactionn animées.

Italien 102.15, Extérieure 89.40.

Mines d'or un peu meilleure ; Sud-Afrika ferme.

65 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE du JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
SEUL VERITABLE ALCOOL DE MENTHE
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
DISSIPE les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRINE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le Nom DE RICQLÈS

La Grande Marque Française des Desserts Fins
BISCUITS PERNOT
BIJON, PARIS, LYON, L'ISLE-s/-Sorgue, GENÈVE. *(4 Usines)*
GRANDS SUCCÈS
Suprême Pernot
le meilleur des desserts fins
AMANDINE de PROVENCE
DESSERT EXQUIS
SORBET
GAUFRETTE FONDANTE ACIDULÉE
PETIT BEURRE GAMIN
Le plus fin des petit-beurres.
FLEUR DES NEIGES
Gaufrette Fondante double Vanille.

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du PAPIER d'ARMÉNIE
Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du PAPIER D'ARMÉNIE au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.
EN VENTE PARTOUT
GROS : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. Échantillon franco.

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : 40 Centimes

LESSIVE . PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature J. PICOT
Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

ANÉMIE
PAUVRETÉ du SANG — CHLOROSE
PALES COULEURS — NEURASTHÉNIE
CONVALESCENCE de toutes les Maladies.

EN 20 JOURS GUÉRISON RADICALE
par l'ÉLIXIR DE St-VINCENT DE PAUL
Le Seul autorisé spécialement.
Renseign. chez les SŒURS de la CHARITÉ, 105 R. St-Dominique, Paris
CONFITURE de St-VINCENT de PAUL
Se Méfier des Contrefaçons. — EXIGER LA SIGNATURE GUINET.
PRODUITS DE St-VINCENT DE PAUL : GUINET, Phm-Chm, 1, Rue Saulnier, Paris et toutes Pharmacies. *Brochure franco.*

SISTERON. — Imprimerie TURIN.

Le gérant : Aug. TURIN

© VILLE DE SISTERON

A la Belle Jardinière

6, Rue Droite — SISTERON

Assortiment considérable de Vêtements
PREMIERE COMMUNION
pour fillettes et garçons

Mousselines, Tulles, Voiles, Couronnes, Bouquets, Aumonières, Brassards

Parures pour fillettes, composées de 3 pièces : chemise, jupon, pantalon.

Un choix considérable et de la plus haute nouveauté de CORSAGES et de CHEMISETTES en zéphir, percale, linon, toile de soie, taffetas, etc, sont mis en vente meilleur marché que partout ailleurs.

Un splendide assortiment de CHEMISES pour HOMMES en percale blanche, devant plis et unies, zéphir dessins nouveaux, satinette, toile de soie, flanelle, laine et soie ; sont sacrifiées au prix de fabrique.

CALECONS cretonne, toile, tussor et zéphir.

Les OMBRELLES, haute nouveauté et du meilleur marché sont mises en vente.

Un choix très nouveau de REGATES tubulaires et NŒUDS fantaisie pour hommes, sont vendus en réclame : 0, 85.

SENSATIONNEL !

Pour quelques jours seulement, seront sacrifiés **3000** mètres environ de TISSUS, dessins et couleurs variés, pour Robes, Corsages et Chemisettes, valeur 0 90, sacrifiés à **0. 65**.

A L'ART NOUVEAU

Peinture, Décoration, Vitrerie, Encadrements, Papiers peints, Dorure.

SPÉCIALITÉ D'ENSEIGNES ET DEVANTURES

Fournitures pour Maçons — Couleurs préparées

J. PONS, PEINTRE EN VOITURES

Successeur de HONNORAT Jeune
22, Rue Droite — SISTERON
Atelier Avenue de la Gare

TRAVAIL SOIGNÉ — PRIX excessivement REDUITS

MACHINES A COUDRE
« PFAFF et MERIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF** et **MERIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff** et **Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser
MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)
Envoi franco du Catalogue

L'ART de GAGNER de l'ARGENT à la BOURSE
25 Ans de Succès. — Indispensable aux personnes qui désirent spéculer. a valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués.
Envoi gratis : GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris

INNOVATIONS de LA
MODE NATIONALE
Dessins décalquables GRATUITS
Tom Tit

IMMENSE SUCCÈS
LA MODE NATIONALE
Complètement transformée et améliorée

Patrons découpés
Encartages de luxe en couleurs
Romans

PARTOUT **10c** seulement

DIRECTION-ADMINISTRATION : 222, Avenue du Maine, PARIS

Impressions
COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

CRÉDIT AGRICOLE

Engrais Chimiques Animalisés (tous dosages)

Machines Agricoles et industrielles de toute provenance
VENDUES A L'ESSAI ET GARANTIES

PIÈCES DE RECHANGES

S'ADRESSER A M. A. REYNIER
SISTERON GRANDE Ste ANNE
Et pour renseignement à M. Feraud.
Ferblantier à Sisteron.

Le Gérant

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre

Le Maire,

© VILLE DE SISTERON